29e ANNÉE N° 2404 PARAIT LE SAMEDI 8 NOVEMBRE 1913

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, *Rue Droite* 25, SISTERON

Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20

Commerciales (la ligne).....0.15

Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

ÉPOQUE DE GRANDE CIVILISATION

Qui oserait prétendre que nous ne vivons pas à une époque qui a atteint le summum de connaissances, de culture et de civilisation où monta l'humanité depuis les périodes les plus reculées de l'Histoire ? Il se produit chaque jour de grandes, de sublimes choses, et non pas seulement dans le domaine de la science, mais dans ceux de la douceur, de la bonté, de la charité.

Et pourtant comme nous sommes encore loin des temps rêvés par les poètes, prédits par les prophètes des divers cultes et promis par les réformateurs sociaux des diverses écoles où la fraternité et la justice règneront souverainement sur une terre dont seront bannies la méchanceté, la haine et la violence !

Si vous doutiez de la profonde sauvagerie qui persiste au fond de l'âme moderne, faites ce que nous venons de faire nous-mêmes en cherchant laborieusement dans les nouvelles du jour un sujet d'article : lisez attentivement votre journal.

Nous n'avons plus, il est vrai, à déplorer comme nous l'avons fait quotidiennement, pendant les longs mois de la guerre balkanique, les hécatombes humaines qui revêtirent si souvent le caractère de férocité des époques les plus barbares. Les peuples sont momentanément en vacances de cruautés internationales. Ils se reposent avant de reprendre leurs exercices de tueries, d'incendies, de pillages, etc.

Mais ils se rattrapent à l'intérieur de leur sagesse extérieure et, ne faisant pas couler le sang du voisin, ils se déchirent eux-mêmes.

A peine les massacres qui marquèrent la lutte politique récente entre la Chine du nord et la Chine méridionale étaient-ils terminés, que nous avons vu la guerre civile éclater au Mexique avec la furie destructive caractéristique des conflits intérieurs sud-américains, que nous avons assisté à la tentative de révolution portugaise avec ses fusillades et ses combats meurtriers.

Mais ce n'est pas encore dans les guerres étrangères ou civiles qu'apparaît le plus hideusement la survivance de la brutalité ancestrale. Elle se révèle bien plus tenace, bien plus odieuse dans les actes des individus ou des petits groupements que nous signale la chronique de toutes les nations, même de celles qui ont le droit de se proclamer les plus policées.

Ces jours-ci même, le télégraphe nous apporte la nouvelle de nouveaux attentats terroristes commis par les suffragettes anglaises, de même qu'il nous faisait connaître aussi la stupide et criminelle explosion de dynamite des chantiers métropolitains perpétrée boulevard Haussmann, à Paris, par nos bons syndicalistes révolutionnaires.

Nous apprenons que les Irlandais papistes se disposent à se soulever, à user du « citoyen Browing » si le parlement ne vote pas en dernière lecture la loi libératrice du Home rule qu'il leur a promis, tandisque, d'autre part, les Irlandais puritains continuent à s'armer, à s'entraîner militairement, de façon à être prêts à faire parler la poudre dans le cas où cette même loi serait définitivement votée.

En Italie, le premier essai de consultation du suffrage universel a donné lieu à d'innombrables échaffourées dont plusieurs ont été sanglantes.

En Russie le procès de Kiew, ce fameux procès dirigé contre les juifs que l'on accuse du meurtre rituel d'un enfant chrétien, a commencé — sans que la lumière soit faite et la culpabilité des accusées démontrée — à provoquer quelques exécutions sommaires d'Isréalites et laisse craindre la prochaine proclamation de nombreux progroms, cette honte de pays slaves.

Nous arrêtons ici, faute de place la nomenclature des brutalités et des férocités dont une rapide lecture des évènements fournit la révélation.

Et nous nous abstenons de rien dire des crimes particuliers, qui augmentent toujours en nombre et en horreur et démontrent que l'homme reste un loup pour l'homme.

Que serait-ce si nous ne vivions pas à une époque de grande civilisation et de fraternité des peuples.

Jules ESCARGUEL.

Dr de l'*Indépendant des Pyrénées Orientales*

NOTES SUR LES ETUDIANTES

De la *Revue Bleue.*

Mais quel que soit le mode adopté, un détail caractérise les logements d'étudiantes, détail qui révèle la distance les séparant de leurs camarades masculins. Pour ceux ci, une chambre est l'endroit où l'on dort, quand on a absolument besoin de se reposer, où l'on travaille parfois pour être plus tranquille, au moment du coup de collier définitif. Ils la prennent comme elle est, y passent le moins de temps possible.

Avec des femmes, des jeunes, il en va tout autrement.

De la pièce qu'elles vont habiter, elles cherchent à faire un petit « chez soi ».

Gravures et photographies trouvent une place sur les murs, vont cacher les traces de clous laissées par les précédentes locataires. Les livres préférés se serrent sur l'étagère, près des manuels et des « auteurs du programme ».

On fait même du luxe. Un abat-jour de soie claire chapeaute la lampe de 2 fr. 45, un tapis recouvre le bois blanc de la table, un plateau a thé encombre le guéridon. quelques fleurs se fanent dans un vase commun, voire un simple verre.

Tous ces détails mettent une note personnelle et intime dans l'appartement banal, traduisant un même besoin de se créer une atmosphère agréable, à laquelle on puisse prendre goût.

Et il serait intéressant peut-être d'observer, de deviner l'aspect de ses bibelots, les préférences, les habitudes, un peu de la nature de leur propriétaire.

Beaucoup d'étudiantes prennent pension dans la maison qui les loge. Cela les dispense de sortir de chez elles pour résoudre la question nourriture, et les décharge de tout souci matériel.

Ce qui n'est pas à leurs yeux un mince avantage. Leur incompétence pratique est souvent absolue. Certaines déclarent redouter moins d'affronter plusieurs examens que la figure avenante d'un fournisseur.

C'est un point de vue.

Il existe au Quartier Latin quelques restaurants exclusivements féminins, qui offrent pour un prix modique des repas convenables.

L'association générale des étudiantes en a fondé un, le modèle du genre. Il a l'avantage d'une grande propreté, puis les petites tables sont ornées de fleurs, des tableaux décorent les murs, le cadre est agréable.

Malgré cela les clientes sont rares, relativement au grand nombre d'étudiantes, et les restaurants féminins réussissent assez mal, d'autant que l'esprit d'organisation n'est pas la qualité dominante des femmes.

D'ailleurs, les questions des repas préoccupe assez peu les filles. Celles qui ne l'ont pas réglée définitivement par le système de la pension mangent n'importe où et n'importe quoi.

Foin de ces détails vulgaires et mesquins. Il y a tant d'autres choses plus intéressantes ! surtout quand on a encore bon estomac et des illusions.

En général, les étudiantes travaillent beaucoup. Leurs examens présentent maintes difficultés, certains sont des concours, et la plupart des candidates joignent à une volonté opiniâtre une activité infatigable.

Un fait est à relever. Toutes suivent des cours, une direction étant à peu près indispensable, mais n'y apportent, ni une grande force d'attention ni une assiduité remarquable. Elles attachent, avec raison peut-être, bien plus d'importance à leur besogne personnelle, aux lectures, aux exercices qu'elles font toutes seules.

C'est dans leurs chambres qu'elles se tiennent surtout volontiers. Les salles d'études des Maisons de famille sont désertes à moins que deux ou trois bavardes ne s'y réunissent.

Mais les « bucheuses» préfèrent une solitude complète. Elles s'installent devant une petite table, entre leurs livres et leurs cahiers, compulsant, résumant, tâchant d'emmaganiser le plus grand nombre de connaissances possible.

Elles arrivent à en posséder des quantités ; souvent plus qu'on ne leur en demande, mais il leur manque de la réflexion. Elles ne savent pas coordonner, choisir, extraire d'une érudition forcément un peu confuse, grâce à son étendue, des notions claires et précises.

Comme elles ne peuvent posséder en propre tous les livres à parcourir, une bonne partie de leurs journées, et ceci principalement pour celles qui se destinent aux lettres ou aux langues vivantes, s'écoule dans les bibliothèques. On les rencontre à la Sorbonne, où le nombre des lectrices égale celui des lecteurs, et le surpasse parfois, les soirs d'été par exemple, à Sainte Geneviève, à la Nationale, partout où elles peuvent, selon leur expression « potasser » tranquillement.

Et chose curieuse, la plupart ne se laissent pas tenter par l'abondance et la variété des volumes mis à leur disposition. Elles feuillettent les ouvrages indiqués par leurs professeurs, prennent des notes se rapportant aux questions du programme, c'est tout.

Elles semblent préférer les références de seconde main, les compilations. Se défiant de leurs jugements littéraires, elles s'attachent aussi aux œuvrss critiques plus qu'aux textes eux mêmes et manifestent pour les thèses bien bourrées de documents, bien lourdes et bien indigestes, un bon goût tout germanique.

En tous cas, on les voit rarement réclamer d'autres livres. Elles savent que beaucoup de temps est nécessaire pour préparer convenablement un concours, et n'ose rien en distraire pour une instruction plus personnelle, plus voulue, partant plus attrayante.

Elles lisent pourtant un peu. C'est leur récréation, les soirs de l'assitude et les jours d'énervements, passés, après le coup de collier des examens, à en attendre avec anxiété le résultat. On s'installe au Luxembourg, dans un coin d'ombre, et on se repose, en compagnie d'un auteur intéressant.

PAULE BASSAC.

(A suivre).

LA TOUSSAINT !

Toussaint, ce mot tombe, triste comme un glas, comme le bruit d'une feuille morte sous l'allée : c'est la fête de nos amis perdus, c'est aussi celle de l'agonie de la Terre. Ce jour convient pour les pleurs : les uns déplorent les chers ensevelis ; les autres, les joies passées qui s'en sont allées, éphémères ; l'âme se voile sans raison, le cœur s'attriste de lui-même.

Dans la petite ville provinciale, je trouve encore plus mourant ce Novembre qui vient. Les nuages se traînent, lamentables, dans le ciel, sans éclat, sans beauté, poussés par un mauvais vent qui vient de la terre ; les murs sont gris ; les toits sont laids, les rues désertes, la ville est triste, la ville s'ennuie !

Les feuilles mortes, innombrables et délaissées vont éperdues avec ce bruit qui donne l'angoisse et qui me fait penser à je ne sais plus quelle ballade allemande où l'on parle de mort.

Les femmes, passes endeuillées, silencieuses, sans grâce, même les plus belles ; ce sont des ombres qui pleurent : elles portent des chrysanthémes sur le mausolée de leur amour.

Comme la beauté l'amour n'est plus ; pour ceux qui croient il reste la prière ; pour ceux qui se souviennent il reste un coin du foyer pour se recueillir, en tisonnant la buche dans la cendre. Ils laisseront venir à eux les souvenirs : ces fleurs du passé dont le parfum est éternel.

MORITZ.

Aux Oppressés

En toute saison les asthmatiques et les catarrheux toussent et sont oppressés ; aussi pensons-nous leur être utile en leur signalant la Poudre Louis Legras, le meilleur remède à leurs souffrances. Elle calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras 139, Bd Magenta, à Paris.

© VILLE DE SISTERON

Courrier de la Mode

La modification la plus marquante dans nos costumes d'hiver sera certes l'engouement subit que toutes les élégantes éprouvent pour le corsage a basques, longues ou courtes, mais basques toujours. C'est sans doute pour nous changer un peu de la robe empire et de la blouse, que cette « nouveauté » renouvelée d'il y a une vingtaine d'années, semble être au goût d'un si grand nombre d'entre nous. Que ce soit *ceci* ou *cela*, il importe peu puisque le résultat est le même et qu'il nous donne comme renouveau le corsage à basque ou la « basquine » de l'empire en l'adaptant au goût du jour, c'est-à-dire en nous laissant le corps libre et peu serré ainsi que la silhouette *droite* menue qui reste la caractéristique du moment. Aurions nous enfin compris que la forme *rationnelle* du corps féminin est encore et toujours la plus jolie et la plus artistique. Laissons donc à celles qui ont à modifier quelque tare physique trop marquante le port de la cuirasse réformatrice mais gardons toutes la souplesse et la grâce de nos mouvements soit sans corset, soit avec la seule cuirasse « caoutchoutée » qui soit une *aide* mais non pas une armure.

* * *

Non, *maman gâteau*, il ne faut absolument pas céder au désir de coquetterie excessive de vos deux coquettes. Les tabliers noirs pour la classe sont tout à fait indispensables et, du reste, on peut si on y tient, les rendre plus coquets en y adjoignant un joli col blanc, ce qui est la seule fantaisie qu'ils puissent supporter. Je vous conseillerai même de les faire *fermés* derrière afin de mieux garantir les robes de la souillure possible des bancs dont la netteté n'est pas toujours irréprochable. Vos mignonnes, si elles sont vraiment coquettes dans le *bon sens* du mot, apprécieront vite tous les avantages de cette tenue (qui leur paraît peu élégante aujourd'hui) quand elles verront comme leurs costumes s'en trouveront garantis et conserveront ainsi toute leur fraîcheur et toute leur netteté, ce qui est le plus grand mérite d'un costume, même de tout aller Je vous conseille de préférence l'escot à la satinette. Peut-être moins flatteur à l'état de neuf, vu sa matité, il conserve bien plus longtemps sa teinte noire que la satinette qui très souvent, bien que de bonne qualité, rougit dès les premiers lavages. Le mieux est encore le mohair, même la toile de laine qui ne reviennent pas plus cher et sont aussi solides, il y a aussi comme étoffe d'usage résistante le satin de laine qui peut rivaliser avec l'escot, mais j'avoue que c'est celui ci qui remporte le plus de suffrages. Comme robe d'usage pour la classe, je ne me lasserai jamais de conseiller le classique costume marin bleu foncé peu salissant et peu prétentieux, jupe plissée et blouse à grand col peu bouffante serrée à la taille par une ceinture de cuir bleue ou blanche, cette dernière plus habillée mais moins pratique quoique assez facile à nettoyer lorsqu'on a le soin de la prendre vernie.

* * *

Cet hiver on portera le manchon plus énorme que jamais, mais il sera plus pratique en ce sens que les ouvertures se font très resserrées, juste assez larges pour que la main passe aisément, il faut qu'il soit taillé plus *long* que *large*. Le milieu très ample et les bouts arrondis jusqu'à l'ouverture, ou alors par une gance soie et or ou soie et argent terminées par un gland en pareil, la soie assortie à la toilette ou alors noire, grise ou blanche afin d'aller avec tous les costumes.

* * *

Nos corsages restant toujours excessivement ouverts et ayant très souvent tout le haut en mousseline de soie à clair, voici ce que je conseillerai pour l'hiver non seulement aux « frileuses » mais aux « prudentes » : confectionner une guimpe avec ou sans manche en tricotine de soie crême ou légèrement ombrée selon leur teint, c'est à dire se rapportant le plus possible à la nuance de leur peau, recouvrir cette guimpe *très ajustée* d'une blouse de mousseline de soie *claire très claire* qui servira de doublure au corsage et donnera l'illusion que celui-ci repose à clair sur la peau. Ce sera tout aussi joli et beaucoup moins dangereux pour les bronches délicats de nos jolies coquettes.

J. ERARD.

Pour tous renseignements sur la mode, la cuisine, soins de beauté, de maison, toilette, arts, littérature, finance, etc., écrire à Mme Jeanne Erard, directrice des *Conseils d'une Parisienne*, 10, rue Dombasle, Montreuil-s/Bois (Seine).

PETITE CORRESPONDANCE

ABEILLE D'OR, Sisteron. — 1° "La Mode" 61, rue Lafayette, Paris.

2° Une robe noire avec tunique de grosse dentelle crême.

3° "Les Grandes Modes de Paris", 18, avenue de l'Opéra, Paris, et le "Paris-Coiffures", 40, rue de Moscou, Paris.

BERGERONNETTE, Digne. — 1° Demandez ces détails sur les billets circulaires Normandie-Bretagne à la gare St-Lazare à Paris, Administration des chemins de fer de l'Etat.

2° Vous n'avez qu'à passer vos ordres au Comptoir National d'Escompte de Paris puisque vous y avez des fonds.

J. E.

Chronique Locale

SISTERON

Et surtout ne manquez pas le train de 8 h. 47 ! — C'est le jeudi 13 qu'il fera escale au Casino de Sisteron et à en juger par le succès remporté dans les villes déjà visitées par cette tournée sans rivale, il n'y aura pas de retardataires !

On sait que la pièce tirée par Léo Marchès du célèbre roman de COURTELINE vient de remporter à l'Ambigu une série d'importants triomphes. On sait que désireux de suivre scrupuleusement la mise en scène originale de la pièce, M. VOLRIC emmèmène avec lui des décors sensationnels et un train complet qui manœuvre sur la scène avec des voyageurs à l'intérieur.

Vingt artistes composent la troupe et évoluent pendant les 6 actes follement drôles de cette équipée militaire. Partout le nom de COURTELINE est acclamé car c'est le plus gigantesque succès qui se soit vu depuis longtemps; aussi *ne manquez pas le train de 8 h. 47*, pièce en 6 tableaux.

1er tableau, *à la chambrée*,
2me — *le train de 8 h. 47*,
3e — *sous l'averse*,
4e — *chez ses dames*,
5e — *la place de Bar-le-Duc*,
6e — *la classe*.

Un danger public. — Une fois de plus, il nous faut revenir sur l'imprudence inconcevable de certaines personnes qui laissent aller en liberté leurs chevaux à l'abreuvoir, par des rues fréquentées, et à l'heure où les enfants se rendent à l'école.

C'est ainsi que mardi dernier, à 1 heure de l'après-midi, un cheval descendait au galop une ruelle de la Coste, se dirigeant vers la fontaine du Jallet en traversant la rue Droite.

Un groupe d'enfants qui se rendaient en classe et se trouvaient à ce moment sur le passage de l'animal ne purent l'éviter qu'à grand peine, et c'est par le plus grand des hasards qu'un accident ne fut pas à déplorer.

Il est fort regrettable que des faits de cette nature se produisent encore et nous pensons qu'il nous suffira de les signaler pour que des mesures soient prises afin d'en éviter le retour et assurer en toute sécurité le libre passage de la rue.

Football. — Demain dimanche, au parc de la maisonnette, séance d'entraînement en vue d'une prochaine rencontre avec Digne.

Rendez-vous à 3 heures précises.

Foire. — Lundi prochain grande foire à Sisteron.

Avis. — Il est rappelé aux propriétaires, récoltants de raisins, que le dernier délai pour les déclarations à la mairie expire le 15 novembre

On demande deux apprentis à l'imprimerie du journal, 25, rue Droite.

A vendre : beau chien d'arrêt. S'adresser au bureau du journal.

Cinéma. — Jamais film n'eut autant de succès que celui des *Misérables*, qui se déroule depuis deux samedis au Casino.

Les deux premières époques du grand drame de Victor Hugo avaient attiré un public toujours de plus en plus nombreux, et ce soir la 3e époque, comprenant l'émouvante enfance de Cosette, sera digne de l'intérêt de tous les spectateurs.

Avec les *Misérables* figurent : *Pathé-Journal* ; *Le coup de feu*, grand drame, et plusieurs films d'un effet très comique.

A nos lecteurs. — Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que la maison

CONCHY ET JUSTET

Avenue de la gare et Rue Droite

— SISTERON —

bien connue dans la région pour sa compétence mécanique vient d'organiser la location d'automobiles comme complément à son industrie.

En outre des voitures confortables à 4 et 6 places, la maison **Conchy et Justet** met en location des voitures pour le transport économique d'un seul voyageur au prix de **0,25 c.** le kilomètre

On peut dores et déjà s'adresser soit Avenue de la gare, soit rue Droite.

Echos du Palais. — Audience du 4 novembre :

D... G..., 27 ans, journalier à Sisteron, chasse sans permis, 16 francs d'amende et aux dépens.

Basso Marcel, 30 ans, cultivateur à La Motte, négligence d'avoir fait viser son certificat d'immatriculation par le maire de la dite commune, 25 francs d'amende par défaut et aux dépens.

Gavazzi Giacomo, 23 ans, charbonnier à Volonne, inculpé de défaut de déclaration de résidence et de nationalité, est renvoyé des fins de la prévention sans dépens.

ETAT-CIVIL

du 1r au 7 septembre 1913

NAISSANCES

Néant

MARIAGES

Entre Bonnet Albert, cuisinier à Toulon, et Mlle Monvert Berthe Louise.

DÉCÈS

Néant.

SAVON DES PRINCES DU CONGO
Méfiez-vous des imitations. — V. VAISSIER.

Cacao à l'Avoine BASTIDE
déjeuner exquis
fortifiant - Reconstituant
En vente partout. Bien exiger la marque BASTIDE. Se méfier des imitations.

Huile d'Olive de Pays
garantie pure à l'analyse
HUILES DE TABLE ET DE FRITURE
Prix très réduits. Echantillons franco

Représentants sont demandés
Jean MONTAGNIER, propriétaire-fabricant, **Manosque**

A LOUER PRESENTEMENT
Ancien Restaurant
MOULLET
en très bon état de propreté, comprenant : tables et une partie des ustensiles de ménage.
Pour renseignements s'adresser à M. Aimé Chauvin, propriétaire à Bourg Reynaud.

ASSURANCES La plus ancienne Société d'Assurances Accidents demande Agents généraux pour Sisteron et cantons, département des Basses Alpes. Références très sérieuses exigées. S'adresser à M. Henry BOITEL, inspecteur général, à Grenoble.

Hôpital Hospice de Sisteron

Adjudication
VOLONTAIRE

Dimanche seize novembre mil neuf-cent-treize, à **deux** heures du soir, dans la salle des délibérations de l'HOPITAL-HOSPICE de **Sisteron**, il sera procédé par Monsieur le Maire, Président de la Commission Administrative, assisté de MM. les Administrateurs de cet établissement, à la vente aux enchères publiques de

deux Coupes de Bois

appartenant à cet établissement.

PREMIER LOT

Une **coupe de bois** taillis et de futaie essence chêne, situées sur la commune de **Sigoyer**, au quartier du Haut-Planet, d'une contenance d'environ 6 hectares.

Mise à prix : **Cinq cents** francs.
ci . . . . . **500** francs.

DEUXIEME LOT

Une **coupe de bois** taillis essence chêne, située sur la commune de **Thèze**, au quartier de l'Adoucié, d'une contenance d'environ 2 hectares 12 ares 11 centiares.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci..... **100** francs.

Pour tous renseignements et pour prendre connaissance du cahier des charges, s'adresser à l'Econome de l'Hôpital-Hospice de Sisteron. Pour visiter les bois soumis à la vente, s'adresser à MM. **Aguillon** et **Motte** Cyrus, fermiers des Domaines du Planet et des Casses, commune de Sigoyer.

Fait à Sisteron, le 16 octobre 1913.

Le Maire,
Président de la Commission Administrative,
H. GASQUET.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Service du Génie

Adjudication à Sisteron
le 9 Décembre 1913

Travaux d'entretien des bâtiments militaires pendant six années à compter du 1er janvier 1914.

LOT UNIQUE

Montant annuel..... **1500** francs.

Le cahier des charges et les pièces du marché sont déposés à la chefferie de Marseille, 17, rue Fongate, et à la citadelle de Sisteron, où l'on peut en prendre connaissance.

Les pièces nécessaires pour être admis à concourir devront être fournies au plus tard le **22** novembre **1913**.

Pour tous autres renseignements consulter les affiches.

Hôtel du "Cheval Blanc"
10, Rue d'Aix, MARSEILLE
AUGUSTE FERRAND
propriétaire
Electricité, Téléphone, salle de bains.
Hôtel recommandé et entièrement remis à neuf.
Chambres confortables, prix modérés

MAUX DE DENTS
NEVRALGIES
REFROIDISSEMENTS
guérison prompte par l'**Emplâtre de Ribiers** (H-A). Se trouve en vente à **0,60 c.** à la pharmacie **Blanc**, suc^r de Ferrand, rue de Provence, Sisteron.

© VILLE DE SISTERON

HERNIEUX

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Vous portez un bandage qui vous torture et qui, laissant glisser votre hernie, écrase l'intestin sous la pelote. Vous le remplacez alors par un bandage **plus souple** dont la puissance est nulle et qui s'allonge démesunément au bout de quelque temps. Votre hernie n'est jamais maintenue et vous redoutez l'étranglement fatal. C'est pour vous la souffrance physique, aggravée par la torture morale. Eh bien, il existe un **appareil sans ressort,** inventé par M. GLASER, spécialiste de Paris.

Sans ressort, il est si souple et si léger que les personnes les plus délicates peuvent le porter jour et nuit **sans gêne.** On peut affirmer que la ceinture est presque inusable et sa puissance est telle, qu'il immobilise radicalement les plus volumineuses, les plus rebelles. Ajoutons qu'un système spécial donne à cet appareil une puissance d'élasticité précieuse et constante et c'est là le secret de cette merveilleuse invention. Nous n'insistons pas davantage. Le doute est bien permis à ceux qui ont éprouvé des déceptions continuelles.

Qu'ils viennent donc essayer cet appareil. Il pourront ainsi se convaincre que le **soulagement est immédiat,** et il leur sera démontré que, grâce à la contention radicale et parfaite, tout espoir de guérison n'est jamais perdu. En voici une nouvelle preuve :

20 août 1913.

Monsieur GLASER,

Atteint depuis 15 ans d'une hernie scrotale de la grosseur du poing, qui me faisait horriblement souffrir, je me décidai, après bien des hésitations, à aller vous voir à votre passage à Sisteron, le 4 novembre 1912.

Bien m'en prit, car aujourd'hui, c'est-à-dire au bout de moins d'un an, je puis dire que je suis complètement guéri.

J'enlève mon appareil, je tousse, ma hernie ne reparaît pas.

Comme marque de reconnaissance je vous autorise, M. Glaser, à publier ma lettre.

ESCLANGON Isidore,
à Sigoyer, par Sisteron (B.-A.)

Aussi engageons nous vivement toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, (hommes, femmes et enfants), à venir essayer cet appareil à :

FORCALQUIER, 12 novembre, Hôtel des Lys.

DIGNE, 16 novembre, Hôtel Boyer-Mistre.

SISTERON, 17 novembre, Hôtel des Acacias

Pour éviter l'étranglement des hernies, demander la brochure gratuite à M. GLASER, Boulevard Sébastopol, 38, à Paris.

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée

La Publication Artistique P.-L.-M.

Agenda P.-L.-M. 1914

L'Agenda P.-L.-M. pour 1914 vient de paraitre. Véritable publication de luxe, cet agenda contient, à côté de nombreux articles et nouvelles des plus intéressantes, d'illustrations en simili, gravure et dessins humouristiques, douze forts beaux hors texte en couleurs, merveilleuses reproductions de compositions inédites représentant quelques-uns des sites admirables auxquels conduit le réseau P.L.M.

L'Agenda P.L.M. est en vente, au prix de 1 fr. 50 à la gare de Paris-Lyon (bureau de renseignements et bibliothèques), dans les bureaux-succursales et bibliothèques des gares du réseau P.L.M. au rayon de la papeterie des Grands Magasins du Bon-Marché, du Louvre, du Printemps, des Galeries Lafayette, des Trois Quartiers, etc. à Paris.

L'Agenda P.L.M. est aussi envoyé à domicile sur demande adressée au service de la publicité de la Cie P.L.M. 20, boulevard Diderot à Paris ; et accompagnée de 2 fr. 25 (mandat-poste ou timbres) pour les envois à destination de la France, et de 2 fr. 50 (mandat-poste international) pour ceux à destination de l'étranger.

A LOUER

dans jolie maison neuve

Chambres meublées, avec cabinet de toilette, électricité, eau potable, cabinets (W.C.)

S'adresser à la *Librairie Moderne.*

*
* *

A louer vastes locaux, maison Beinet. S'adresser à M. Gallici, place de la Mairie.

L'ALMANACH HACHETTE

pour 1914

L'*Almanach Hachette* entre dans la 24me année ; il est aujourd'hui répandu dans le monde entier. Cette merveilleuse petite encyclopédie de la Vie pratique s'est vendue jusqu'ici à près de *sept milions d'exemplaires* qui, étagés les uns sur les autres, atteindraient 1666 666 *mètres*, soit plus de 19 fois la hauteur du Gaourisankar, la montagne la plus élevée du globe (8.840 mètres). Alignés bout à bout, ces *sept millions d'exemplaires* formeraient un ruban de 1 400.000 *mètres*, à peu le distance de Paris à Vienne (1.462 km.)

Le poids total des volumes est de 3.181. 815 *kilogs*, soit plus de 45 fois le poids d'une des locomotives géantes du P.-L.-M. (70,000 k.

Aujourd'hui, la *Marine* est à l'ordre du jour. « *C'est sur la mer*, a t-on dit, *que se joueront les destinees des peuples.* » Chacun a donc le devoir de connaître, au moins dans ses grandes lignes, l'organisation de la marine. Aussi l'*Almanach Hachette* entre autres innovations sensationnelles, publie t il cette annce, en tête de ses pages, un csurt traité qui constitue une véritable petite encyclopédie de la Marine.

Pendant de longues années; l'*Almanach Hachette* 1914 restera ainsi l'*Almanach de la Marine*, auquel chacun aura recours lorsqu'il aura besoin d'un renseignement sur cette grande qnestion, d'un intérêt vital pour les destinées de la France.

L'*Almanach Hachette* pour 1914, offre de plus à ses lecteurs 11 conconrs dotés de 9.550 francs, et 75 places à prix réduits dans les théâtres et cinémas de 52 villes.

LA VIE HEUREUSE

du 15 Octobre 1913

Quelles vont être les modes de demain ? Parmi leurs plus gracieuses innovations, quelles sont celles dont peut s'inspirer une femme de goût, souvent obligée de concilier l'économie et l'élégance ?

A cette question, dont se préoccupent toutes les femmes, répond le magnifique *numéro spécial* que la VIE HEUREUSE consacre aux *modes d'automne et d'hiver.*

Afin de guider ses lectrices parmi les dernières créations, la VIE HEUREUSE a visité les plus grands maîtres de la couture. Entre des centaines de modèles elle en a choisi plus de soixante : *Pour la maison* et *la ville, dans la maison, l'après midi* et le *soir* : sélection qui représente toutes les tendances *heureuses de la mode* et répond à tous les besoins.

A ce défilé incomparable de modèles s'ajoutent d'innombrables dessins dus aux artistes consacrés par le bon ton : Boutet de Monvel, Kowalski, Jacquey, Lelong, Meras, Stany, René Vincent.

Des chroniques signées Marie Anne Beaufort, Julia Nacla sur des sujets tels que : les *Accessoires de la toilette* et *le Détail perfection du chic, le budget d'une femme à la Mode*, commentent et complètent l'image, apportent un trésor de conseils pratiques et de véritables recettes d'élégance.

Une ravissante *couverture en trois couleurs*, des compositions qui reflètent le chatoiement des nuances en vogue complètent ce merveilleux ensemble Utile à toutes les femmes, le numéro de modes de la VIE HEUREUSE a su réunir pour leur plaire *toutes les sélections de l'Art.*

Abonnement : Départements, 7 francs ; Etranger 9 francs ; le numéro 50 centimes.

Bulletin Financier

Le marché reste faible. Les marchés étrangers ne sont d'ailleurs pas meilleurs.

La Rente tombe à 86.97 1/2.

Les Fonds d'Etats étrangers, à l'exception de l'Italien, sont lourds : Turc 86.45 ; Consolidé russe 91.

Peu d'affaires sur les Etablissements : Comptoir d'Escompte 1054 ; Société Générale 818 ; Crédit Lyonnais 1651 ; Banco di Roma 108.

Le Crédit Foncier cote 883. Cet établissement émet en ce moment, à 480 francs, 300 mille obligations foncières 4 0/0 sans lots et remboursables en vingt ans.

Les valeurs industrielles russes sont irrégulières et faibles : Briansk 494.

Le compartiment crupifère est peu soutenu : Rio aux environs de 1930.

Parmi les valeurs de pétrole, la Colombia et l'omnium ont de formidables sourbesauts, tombant respectivement à 2500 et 705, pour se relever à 2620 et à 800.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

RETARD des Epoques

MESDAMES, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez tout essayé sans résultat, *écrivez en toute confiance au Dr du Laboratoire de Spécialités, 11, Bd Papin, Lille, qui vous indiquera un moyen* **efficace, garanti** *et* **sans danger.**

L'eau cosmétique des frères Saint-Joseph est le moyen le plus puissant pour conserver et rétablir la vue ; fortifier les yeux et les paupières.
Prix du flacon : 3 francs.

HÉMORROÏDES

prompt soulagement, guérison rapide par
LE VÉRITABLE
ONGUENT CANET-GIRARD

ayant plus de cent années d'existence, est un remède souverain pour la guérison de toutes les *plaies, panaris, furoncles, anthrax, blessures de toutes espèces.* Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des *tumeurs, engorgements de chair, les abcès* et la *gangrène.*

Chaque rouleau renferme la manière de l'employer. Pour l'avoir véritable, il faut exiger que chaque rouleau porte la signature ci-contre.

PRIX DU ROULEAU : 2 FR. — FRANCO POSTE : 2 FR. 20.
VÉRITÉ, Pharmacie, 10, Rue de Turenne, Paris.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

UN PRÊTRE indique gratuitement recettes infaillibles pour guérir *promptement* et *radicalement* l'Anémie, maladies de l'Estomac, du Foie, de l'Intestin, Diabète, Albumine, maux de Reins, maladies des Poumons et des Voies respiratoires, Coqueluche. Ecrire à l'Abbé LAURET, Curé d'Ervauville (*Loiret*).

MESDAMES pour *Douleurs, Irrégularités, Suppressions* ou tout **RETARD DES EPOQUES** adressez-vous de préférence *à un pharmacien* qui vous indiquera un produit sérieux et efficace. Ecrire en confiance LACLOTX pharm-spécialiste, Lille (Nord), qui vous enverra tous renseignements.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?
Si oui, employez le ROYAL WINDSOR
Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicule Résultats inespérés Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt : 28, Rue d'Enghien, PARIS.

SISTERON-JOURNAL

est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Rentrée des classes 1913-1914

Librairie Moderne, A. CLERGUE, *Sisteron*

M. CLERGUE informe MM. les Maires, Instituteurs et Institutrices, Epiciers ainsi que les parents des élèves qu'il vient de recevoir le nouvel assortiment en cahiers, livres, serviettes et autres fournitures scolaires. Malgré la hausse constante de toutes les marchandises, tous ces articles seront vendus aux mêmes prix que les années précédentes.

Spécimens de quelques prix :

Serviettes d'écoliers (réclames) 32 cm.	0,95	Plumiers laques	0,80
Sous-mains réclame, moleskine, 25-37.	0,65	Plumiers laques à pressions.	0,95
Plumiers moleskine à fermoir	0,30	Petits plumiers garnis de plumes	0,10
Musettes et cartables moleskine, depuis	0,65	Boites 144 plumes de marques assorties.	0,75
Coffrets papier à lettres et cartes (100 pièces) enveloppes doubles.	1.45	Nécessaires de dessin sur cartes, 8 arti.	0.65
Porte-plumes réservoir, depuis	0,95	Nécessaires d'écoliers, 3 articles.	0,05
		etc.....etc.....etc...	

Prix avantageux pour le gros

Correspondant des maisons Hachette, Delagrave, Colin, Larousse et autre principaux éditeurs de Paris.

PRODUITS ALIMENTAIRES HYGIÉNIQUES ET DE RÉGIME

du Docteur CHARASSE

Pain de gluten solidifié appelé flute — Longuets diététique Charasse
Longuets Charasse pour albuminuriques — Fluettes gluto-kola
Pates spéciales pour potages aux sels des eaux minérales de Vichy
Pates alimentaires gluto-kola, etc,. etc.

Détail **DÉPOT RÉGIONAL** Gros

Confiserie C. BROUCHON, rue Saunerie, Sisteron

FOURNITURES GÉNÉRALES

pour Maçonnerie et Menuiserie

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
BOIS DE TOUTES PROVENANCE

ENGRAIS CHIMIQUES

C. CONIS ET BAILLE

Paul CONIS, successeur

— SISTERON (Basses-Alpes) —

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

MACHINES A COUDRE

Francis JOURDAN succesr de H. Martel

Rue de Provence — SISTERON — Basses-Alpes

Epicerie-Droguerie Vve A. TURIN

Rue de l'Horloge — SISTERON

Spécialités de Café, Chocolats et Cacaos
Mastic pour le greffage ; Cire à cacheter les bouteilles
Légumes secs ; Morue 1er choix
Sulfate de fer et de cuivre ; Farine de lin ; Moutarde
Parfumerie ; Savons de toilette ; Bois et savon de Panama ; Essences
Alcool de Menthe ; Liqueurs ; Eau des Carmes
Teintures. — Peintures — Antirouille. — Eponges

Bouillies pour le Sulfatage des Vignes

Droguerie Vve TURIN, rue de l'Horloge, Sisteron

ED. RAVOUX,

Grand'Place, 21, SISTERON

TOILES ET NOUVEAUTÉS

Ancienne Maison ESTELLON fondée en 1850

ESCOMPTE ET RECOUVREMENTS

Paiement de Coupons,
Ordres de Bourse au comptant,
Souscription aux émissions.

Produits Alimentaires

Hygiéniques et de Régime

pour

DIABÉTIQUES, DYSPEPTIQUES, ALBUMINURIQUES

et personnes souffrant de l'Estomac

TÉLÉPHONE 44-09

F. GIRAUD

124, Avenue Thiers, LYON

Pain mousseline
Flûtes mousseline
Biscottes mousseline
Céréaline au gluten
Céréaline au Cacao
Céréaline à la viande de bœ
Semoules mousseline de gluten
Semoules mousselines torréfiées
Flocons mousseline d'avoine
Flocons mousseline d'orge
Flocons mousseline de lentilles
Farine mousseline torréfiée
Farine mousseline de lentilles
Farine mousseline de haricots verts
Crême mousseline d'avoine
Crême mousseline d'orge
Crême mousseline de riz
Crême mousseline de févettes

Petit bananin. — Flocons mousseline haricots et pois verts. — Farine mousseline pois verts. — Crème de banane ; Crème mousseline « Radix », au suc de carotte. — Crème mousseline de pommes reinettes — Crème mousseline d'Epinards. — Crème mousseline de châtaignes.

Les pains et les flûtes se font sans sel pour albuminuriques

La Maison F. GIRAUD a obtenu les plus grandes récompenses dans toutes les Expositions où elle a présenté ses produits

Les demander dans toutes les bonnes maisons d'Alimentation
Boulangeries, Epiceries, etc., etc,

EXIGER LA MARQUE

Seule Maison de vente à Sisteron :

Epicerie Centrale F. AUDIBERT, rue Droite, 43

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, 25, rue Droite, SISTERON

Impressions commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant, **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre :** **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON